

Publié le 12 mars 1997 à 00h00

Jérôme Picard un amateur éclairé

⌚ Lecture : 3 minutes.

Portrait salé Ce chirurgien-dentiste de 39 ans a usé bien des fonds de cirés durant ses quelque 20 années de régates. Ce pur amateur, comme il se définit lui-même, est un peu un touche-à-tout. Il a couru en dériveur, en habitable et a même participé au Figaro en 1991. Une expérience qu'il n'est pas prêt d'oublier. Cette année, il effectuera la saison à la barre d'un Bénéteau 25. Mais cet amoureux de la croisière rêve aussi de partir découvrir en famille les îles du Pacifique. D'origine angevine, Jérôme Picard a navigué tout gamin sur le bateau familial puis viendront très vite les premiers entraînements d'hiver à la Trinité. Ainsi, en 1976, il embarque sur « Dominique », un Swan 38 skippé par Guilain Pillet, le barreur de Gitana, qui, avoue-t-il, lui a beaucoup appris. 1re expérience de tempête : le Fasnet 1979 Il naviguera ensuite sur le Quarter « Pordin Nacq » et participera ainsi à de nombreuses courses prestigieuses : le Rorc et le Fasnet dont la fameuse édition de 1979 qui fut balayée par une tempête. « Tous les bateaux s'étaient retournés et il y avait eu 15 morts. Le notre s'était retourné deux fois et à notre arrivée à Camaret, on avait été accueilli comme des rescapés. J'avais 20 ans et c'était ma première expérience de tempête », raconte Jérôme. Un sportif éclectique Installé comme dentiste à Quimper en 1982, ce passionné n'en continue pas moins de régater sur Half, 3/4 ou One tonners. En 1987, il remporte la Half Ton Cup sur un bateau skippé par Pierre Pasco de Pontivy qui fera la saison avec lui cette année mais comme équipier cette fois. Cette victoire au championnat du monde lui ouvre la porte, ainsi qu'à Pierre, de l'équipe de France de Soling. Ils seront champions de France en 1988. Le navigateur a également le goût des sports extrêmes et prendra part au Paris-Dakar en 1987 aux côtés du garagiste quimpérois Georges Maigné. De Tour de France avec Jimmy Pahun en Ton Cup, en passant par le laser, le Flying Dutchman ou le Tornado, Jérôme Picard continue de « bouffer » des écoutes. Le Figaro : son plus beau souvenir de régate En 1991, il participe au Figaro, son plus beau souvenir de régate sans aucun doute. Il finit 30e mais obtient le prix de la communication pour ses talents d'animateur lors des vacations radio entre les concurrents ! « Il y avait vraiment une bonne ambiance et beaucoup de solidarité entre les skippers. Cela m'a permis de mieux connaître des gens comme Michel Desjoyeaux ou Bertrand de Broc », confie Jérôme. Il continuera à naviguer en Figaro, en équipage cette fois mais aussi en JOD 35 (le bateau du tour de France à la voile) sur les plans d'eau de la région et d'ailleurs. Cette année, Géant, Castorama et le Crédit Maritime suivront le sillage de son Bénéteau 25, un prototype de 7,50 m

fabriqué en Nouvelle-Zélande. Avec Pierre Pasco (tactique), Tony Daoulas (avant) et Stéphane Cerbele (embarqueur), il participera au Spi, à l'Obélix Trophy, au grand prix du Crouesty, au grand prix de la Trinité et au Tour du Finistère. Un bateau médical pour les îles Mais Jérôme Picard a aussi un autre projet qui lui tient à cœur :

construire un grand dériveur lesté avec à bord un petit bloc médical pour effectuer des soins dentaires. « Cela me permettrait d'aller visiter les îles en famille. Ma femme est partante et je travaille déjà sur les plans du bateau. Maintenant, il faut s'organiser car on ne peut pas larguer les amarres comme ça du jour au lendemain », précise Jérôme, père de trois enfants âgés de 10, 8 et 4 ans à qui il aime faire partager son goût pour la croisière pendant l'été. Delphine Tanguy Jérôme Picard sera cette saison à la barre d'un Bénéteau 25.